

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

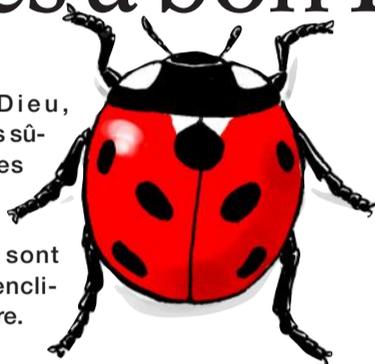
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. La coccinelle, amie des jardiniers, se révèle gourmande !

Bêtes à bon Dieu

Bêtes à bon Dieu, peut-être... mais sûrement pas filles recluses au couvent ! Nos coccinelles ne sont en effet guère enclines à faire maigre.



Et c'est même leur féroce appétit carnivore qui les fait tant apprécier : comme chacun sait, les coccinelles font bombance de pucerons ou cochenilles. Et qui s'en plaindrait sinon le gibier lui-même ?

Ceci étant, comme toujours dans la nature, l'exception vient à l'occasion confirmer la règle. Ainsi, quelques rares espèces de coccinelles, sans doute touchées par la grâce ou le repentir, s'en tiennent à un régime plus austère, exclusivement fongique, fait de ce délicat feutrage de champignon qui, sous le nom d'oïdium, parasite les feuilles de divers végétaux dont, notamment, nos chers rosiers.

Quoi qu'il en soit, dévoreuses de pucerons et cochenilles ou consommatri-

ces de champignons parasites, les Bêtes à bon Dieu sont les petites chéries du jardinier. Elles n'en sont pas pour autant bénies des Dieux, lesquels leur réservent mille tourments en punition, sans doute, de leur intempérance carnassière.

Petite... mais pas sans défense

Petits mammifères insectivores et oiseaux en feraient

ainsi volontiers leur ordinaire. Heureusement, nos coccinelles connaissent le principe de la défense chimique : dès tentative d'agression, la maline fait sourdre une goutte d'un suc jaunâtre, abominablement pimenté d'alcaloïdes très dissua-

sifs. Dissuasion est bien d'ailleurs le mot juste, car les agresseurs potentiels apprennent vite à associer l'âcre réponse aux couleurs voyantes des coccinelles et évitent ensuite de nouvelles tentatives.

Las, d'autres agresseurs, plus ténus mais plus subtils, agissent de façon suffisamment subreptice pour éviter le déclenchement de l'arme chimique. Ainsi, une minuscule petite guêpe parvient à pondre discrètement sous l'arrière-train des coccinelles. De la ponte naît une petite larve qui va tranquillement boulotter par dedans les parties non vitales de la Coccinelle, laquelle continue à vaquer et s'alimenter, au seul profit désormais de

sa larve parasite. Devenue grosse et grasse, celle-ci ne tarde pas à sortir du ventre de la Coccinelle pour aller se glisser sous elle, non sans



lui avoir injecté au préalable un produit temporairement paralysant. Résultat : bien à l'abri sous la coccinelle immobilisée, la larve tisse un cocon au sein duquel elle va se nymphoser tranquillement pour devenir une nouvelle petite guêpe, prête à accomplir de nouveaux forfaits.

Et puis, il y a aussi cette minuscule petite mouche qui agace la coccinelle jusqu'à ce que celle-ci, excédée, tente de la chasser d'un coup d'élytre. Geste fatal : la mouche profite du millième de seconde où la coccinelle laisse ainsi à découvert son dos fragile pour y introduire un petit œuf dont émergera un asticot qui rongera progressivement toutes les entrailles de la malheureuse coccinelle. Un monde de brutes, je vous dis...



POUR EN SAVOIR PLUS

Un particulier témoigne



Le numéro 18 de Bourgogne-Nature est disponible ! Il fait un état des lieux des travaux conduits en région et au-delà sur la Nature près de chez soi. *Tout un monde dans mon jardin* est un article réalisé par un particulier passionné de Nature. Il a réalisé un bel inventaire de la faune et de la flore de son jardin à Talant (21). En passant des acariens aux crustacés, ou encore aux mouches, papillons, hérissons, coccinelles, ... tout y est décrit. Vous êtes capable d'en faire tout autant ! Contact@bourgogne-nature ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS

La Nièvre fête l'automne

La fête de l'Automne et des Associations du Morvan, sera organisée le samedi 4 octobre de 14 à 18 heures et le dimanche 5 octobre de 10 à 18 heures, à la Maison du Parc, à Saint-Brisson (58). Pour la première fois, la fête accueillera un invité d'honneur, un Parc naturel régional du Massif central. Cette année, ce sera le Parc naturel régional du Haut Languedoc.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Jean Béguinot

L'EXPERT



JEAN BÉGUINOT

Président Société d'Histoire Naturelle du Creusot. Conseiller Scientifique au sein du C.S.R. Patrimoine Naturel et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne

Combien d'espèces de coccinelles ?

« On ne compte pas moins de six mille espèces de coccinelles dans le monde ; l'Europe en héberge un quart de mille et la France sans doute aux environs d'une bonne centaine. Bien qu'on imagine toujours qu'il faille aller explorer le cœur inaccessible des forêts équatoriales pour révéler des nouveautés faunistiques, la répartition des espèces animales reste en fait souvent assez mal connue même en France, s'agissant notamment des insectes. Des découvertes intéressantes sont donc à chaque instant possible dans nos régions. Ainsi, une espèce de coccinelle nouvelle pour la Bourgogne, la coccinelle à 16-points, *tythaspis sedecimpunctata*, vient d'être signalée tout récemment à la Bourgogne Base Fauna. Vaquant paisiblement dans un jardin sauvage de la bonne ville du Creusot. Alors, à vos loupes et vos carnets... »